

Un de ses agresseurs à Tapie : « va te faire enculer, ce temps-là est mort »

written by Christine Tasin | 7 avril 2021



André Bercoff fait un récit très juste de l'agression subie par Bernard Tapie et sa femme, avec le sérieux qui convient, sans tomber dans le pathos. On l'écouterà ci-dessous, mais je voudrais juste m'arrêter sur ce passage, minute 3, où Tapie dit à son agresseur qu'il ne comprend pas sa violence alors qu'il a fait partie de ceux qui ont appelé à l'immigration, qui ont protégé les immigrés, aidé à la submersion migratoire... « *Va te faire enculer* »... Ils n'ont même pas la reconnaissance du ventre. Tapie n'en est pas revenu.

Ce passage est important : Pas le « va te faire enculer », tellement commun, le « ce temps-là est mort ».

Eh oui, il est venu le temps où les racailles et autres djihadistes n'ont plus besoin des dhimmis, n'ont plus besoin de leurs soutiens. Ils sont assez nombreux, ils sont assez violents, ils sont assez implantés partout pour terroriser par leur seule présence et obtenir ce qu'ils veulent (la France) sans avoir besoin de faire semblant...

Et que les dhimmis, les soumis (pas Tapie qui n'a jamais été un soumis), les collabos, les immigrationnistes sincères croyant oeuvrer au bonheur des Aliens et gagner leur reconnaissance, leur amitié voient la réalité, marchent dans la merde qu'ils ont eux-mêmes étalée et subissent les conséquences de leur dhimmitude, de leur trahison... ce n'est que justice, et c'est même réjouissant pour le pékin moyen, malgré la situation gravissime.

Un Tapie est-il capable d'avouer qu'il a fait fausse route ? Lui, à force, oui, sans état d'âme. Je ne sais pas si son état de santé et son âge lui permettront de faire publiquement volte-face, mais il faisait, un temps, partie de ceux qui auraient osé dire crûment ce qu'il pensaient dorénavant des racailles. Pour le moment, il digère sa déconvenue...

Quant aux autres dhimmis, il va falloir encore bien du temps et bien des agressions pour qu'ils comprennent. Et pendant ce temps, les autres continuent de nous envahir.